

nous fondons nos espérances. Par exemple, nous pouvons dire avec certitude que l'une des causes réelles des changements survenus en Afrique australe réside dans les pressions régulières et déterminées exercées par le Commonwealth, en particulier les sanctions adoptées au cours des quatre dernières années, et dans le fait que le Commonwealth soit parvenu à persuader d'autres pays influents d'adopter des mesures économiques.

Ces pressions doivent être maintenues et intensifiées tant que la preuve que l'apartheid a été démantelé ne sera pas évidente. C'est ce à quoi s'est engagé le Canada. Nous sommes engagés dans cette lutte visant à mettre fin à l'apartheid; tant que nous n'aurons pas eu gain de cause, elle sera une priorité pour notre gouvernement.

A notre avis, la preuve que l'application de sanctions est une arme efficace contre l'apartheid est concluante. Certaines mesures - en particulier les sanctions financières - sont plus efficaces que d'autres. Certains des programmes que nous avons mis en place ne seront efficaces que si d'autres grandes nations y adhèrent ou les observent. Il est cependant un facteur important à l'origine des progrès que nous avons accomplis depuis la Conférence de Nassau - le fait qu'un ensemble substantiel de mesures réalistes ait été identifié par les chefs de gouvernement du Commonwealth et systématiquement appliqué par des pays dont les pressions pourraient bien avoir des effets pratiques.

Encourager d'autres pays à élargir, resserrer et intensifier les mesures mises en place est un élément clé de cette stratégie. Les recommandations quant à la meilleure façon d'y parvenir seront examinées à la Conférence de Kuala Lumpur.

Bien entendu, le Canada a appliqué toutes les mesures adoptées par le Commonwealth et a même été au-delà. Nous estimons qu'il est important que les pays du Commonwealth se montrent fermes et intensifient leurs pressions. Aussi avons-nous, l'an dernier, étendu nos contrôles à l'exportation des produits de pointe et renforcé notre politique sur les contacts sportifs.

Il y aura toujours des Sud-Africains à l'esprit retardataire, mais ceux qui reconnaissent que des changements sont nécessaires pour permettre à leur sous-continent de réaliser son plein potentiel et qui font pression sur leur gouvernement afin qu'il poursuive des négociations qui répondront aux aspirations des Noirs sud-africains sont de plus en plus nombreux. Encore une fois, nous devons maintenir nos pressions.